

Le dépérissement des suberaies des Maures : un processus multifactoriel

Louis AMANDIER

Centre Régional de la Propriété Forestière de Provence-Alpes-Côte-d'Azur

7, impasse Ricard-Digne - 13004 MARSEILLE (France)

louis.amandier@crpf.fr

Le dépérissement des arbres est un processus physiologique très souvent complexe, faisant intervenir une multitude de facteurs. Voir organigramme. Le changement climatique en tant que tel ne peut être directement incriminé mais la conjonction d'événements climatiques tels que la canicule de 2003 et les cinq années de sécheresse qui ont suivi, ont provoqué le dépérissement et la mort de beaucoup de Chênes-liège.

En interaction négative avec ces phénomènes climatiques, la pullulation de *Platypus cylindrus*, un insecte scolytidé xylomycétophage a largement contribué au dépérissement et à la mortalité des Chênes dans le Var.

Un réseau d'une quarantaine de placettes d'observation conjointe de la présence de *Platypus* et de la santé des arbres, appréhendée par le degré de transparence des houppiers, a montré que la récolte du liège est un facteur éminemment défavorable. Les arbres récemment levés sont attaqués beaucoup plus souvent que les arbres témoins (fréquence x 4) dans les premières années, puis les différences s'estompent jusqu'à devenir non significatives. Cependant le *Platypus* reste encore très virulent, et cette menace conduit les conseillers forestiers à recommander de surseoir encore aux récoltes de liège.

La suberaie des Maures est aujourd'hui en très mauvais état suite à l'abandon de sa gestion, aux incendies et aux dégâts de récolte. Sa démographie est très déséquilibrée et sa régénération est une priorité. Néanmoins cette forêt n'est pas dépourvue de potentiel et il y a encore place pour une certaine production de liège avec une suberaie par ailleurs reconnue pour ses paysages et sa biodiversité, très emblématique des forêts méditerranéennes.

